

AVANT - PROPOS

Evoquer la pensée et l'action du Général de Gaulle, près d'un quart de siècle après sa disparition, n'est pas chose aisée.

Héritier paradoxal d'une pensée et d'un milieu social à la fois conservateur et ouvert sur les enjeux du monde, Officier de tradition formé dans une armée de conscription, écrivain contestataire au sein d'une institution par trop figée, la personnalité de Charles de Gaulle - avant même le 18 juin - est si riche qu'elle décourage les simplifications et l'esprit de système.

C'est pourquoi, alors même que tant a été dit ou écrit sur cette personnalité d'exception, je reste convaincu que la pensée du Général de Gaulle demande d'être, à nouveau, approfondie et découverte. Nul doute qu'elle contribue à la compréhension et à l'orientation de notre présent.

Dans un monde dont les repères sont rapidement mis en cause par l'évolution accélérée des paradigmes et des techniques, c'est, je crois, l'un des grands mérites de l'ouvrage de Gilles Marchandon et Patrice Noailles que de marquer, par delà l'attachement du Général de Gaulle aux manifestations les plus éclatantes de la modernité, sa volonté de mettre celle-ci au service de la France et de l'homme dans sa dimension éthique et universelle.

Fondamentalement, la pensée technologique de Charles de Gaulle me semble relever d'une sorte de "prescience", celle d'un militaire et d'un homme d'Etat qui, de ses réflexions sur l'arme blindée jusqu'au lancement du "Redoutable" en passant par les programmes aéronautiques, a toujours perçu la technologie comme un instrument au service de l'indépendance et du rayonnement économique de son pays. Très vite, il a aussi perçu les conséquences et les bouleversements qu'avait entraîné le développement scientifique et technologique, tant dans le domaine social que dans l'ordre moral.

Il a vu s'exercer dans le bloc soviétique les ravages d'une science et d'une technologie d'Etat mises au service de l'idéologie et de la répression des masses. Il a vu encore dans la société américaine - et sans qu'il ait établi, je le crois, un parallèle artificiel avec Moscou - ce à quoi peut conduire la domination exclusive des forces du marché. Il a rêvé, je le sais, et c'était aussi l'objectif de Georges Pompidou, d'une France et d'une Europe échappant à ces destinées et mettant en oeuvre par la culture, le savoir et la performance technologique une société véritablement humaine.

En ce sens, "De Gaulle et la technologie" apporte, j'en suis convaincu, un éclairage original et novateur sur un aspect essentiel de la réflexion et de l'action d'un Homme d'Etat qui fut, et demeure, un penseur de la modernité et de ses paradoxes.

Le 10 décembre 1993

Jacques Chirac

Maire de Paris